

QUALIFICATION OLYMPIQUE

La délivrance

Malgré les blessures, l'équipe de France masculine a préservé l'essentiel : deuxième hier, elle est qualifiée pour les Jeux.

LONDRES –
de notre envoyée spéciale

UN SOULAGEMENT. « C'est le mot ! Depuis trois mois, ça a été un calvaire. C'était plus dur que ce que j'avais imaginé. » Le sourire de Laurent Guelzec, entraîneur national des hommes, est franc. Mais tellement las. Hier, ses hommes ont relevé le défi de qualifier la France par équipes aux Jeux. Dans l'enceinte olympique de North Greenwich, ils ont donc terminé parmi les quatre premières équipes, celles qui ont décroché les ultimes sésames pour les JO (27 juillet-12 août). « Au départ, on avait une belle équipe, un beau collectif, on pensait que ça passerait sans trop de stress, rappelle Guelzec. Mais après les blessures de Hamilton Sabot, de Pierre-Yves Bény, de Thomas Bouhail... » Gaël Da Silva prolonge : « On s'est sentis menacés. »

Le tirage au sort n'avait pas épargné les Français, les désignant pour ouvrir les débats aux arçons. « Au moins, ils n'ont pas eu à tergiverser », admet le coach. Si la France, neuvième des Mondiaux en octobre dernier, avait peut-être péché par orgueil malgré son potentiel, elle a été sérieuse hier, s'autorisant quelques bévues, mais sans conséquence. « Notre marge de sécurité technique s'était effacée avec les blessures », souligne Guelzec. Cinquièmes des Mondiaux en 2010, les Bleus avaient été gourmands cet

automne, s'étaient abîmés dans les erreurs. Là, ils ont joué sur l'homogénéité.

Yann Cucherat, le capitaine (32 ans), tombe d'entrée aux arçons ? Les autres compensent. Arnaud Willig roule en sortie des anneaux ? Même chose. Et puis, le match s'emballe. Les performances s'enchaînent. Même le meilleur Tricolore cette année, vice-champion d'Europe et du monde aux arçons, Cyril Tommasone, se souvient soudain comment on pratique la gym. À la barre fixe, il ose quelques variantes, un lâcher de main inédit, mais il s'accroche. Cinquième du classement individuel, troisième aux arçons. Il devance d'un rien la révélation française du jour, Axel Augis.

À vingt ans, l'ancien junior prodige aux barres parallèles (rapatrié alors et opéré de la cheville avant la finale de l'Euro juniors en 2008), a pris le temps de mûrir, de s'inventer un avenir. « Surtout qu'on l'avait placé dans une position importante sur chaque agrès, apprécie Guelzec. En numéro 3, à la bascule. Soit il redonnait confiance aux autres, soit il mettait du doute... » Chaque fois, il a montré qu'on pouvait, qu'on pourrait compter sur lui. « Ce match aurait pu tourner au cauchemar, mais il y avait une telle sérénité dans le groupe », sourit Guelzec. De celle qui emporte les performances. Et mène les Bleus aux Jeux, par équipes.

CÉLINE NONY

RÉSULTATS

Qualifications. – HOMMES : 1. Grande-Bretagne, 358,227 pts ; 2. France (Cucherat, Tommasone, Da Silva, Willig, Augis, Rodrigues), 350,659 pts ; 3. Espagne, 347,292 ; 4. Italie, 346,334 ; 5. Canada, 345,892 ; 6. Brésil, 345,152 ; 7. Porto Rico, 340,092 ; 8. Biélorussie, 335,824.

Cucherat :

« Je les aime ! »

« **CETTE QUALIFICATION** a commencé bien avant le cheval-d'arçons (*et sa chute d'entrée*). On avait un mot d'ordre : tenir la baraque. L'erreur était autorisée mais il fallait se battre comme des guerriers. De l'intérieur, c'était très fort. Mon rôle de capitaine a beaucoup évolué cette année, mais je me devais d'être là pour le groupe, trouver les mots justes pour Cyril (*Tommasone*), le seul qui était qualifié d'office et qui est revenu au charbon avec nous parce qu'il n'avait pas envie de vivre les Jeux sans nous. On a su oublier le doute collectif. On a pensé à ceux qui ont été blessés, Thomas (*Bou-*

hail) sur son lit d'hôpital. On se devait d'être à la hauteur pour eux. Ce stress-là a donné un élan au groupe. Et peut-être que l'échec des Mondiaux nous a aidés ? Depuis, tout le monde a fait son introspection, trouvé les mots justes, alors que le doute nous avait écrasés. C'est tellement bien de se sentir porter ! Je suis fier de mon équipe, je les aime fort ! Ça a été un truc émotionnel fort. Mais tout ça n'est pas un concours de circonstances. C'est beau une *Marseillaise* pour une médaille individuelle, mais mon histoire de la gym, c'est ça, ces moments-là. C'est notre histoire à nous. » – C. N.

■ **BOUHAIL ENCORE OPÉRÉ.** – Le champion du monde 2010 au saut, Thomas Bouhail, sera à nouveau opéré aujourd'hui pour stabiliser son état. Le 24 décembre dernier, le jeune homme (25 ans) avait chuté à la barre fixe, s'abîmant très sérieusement le genou gauche, avec une double fracture de l'articulation.